

CARE – HAITI NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Février 2001, vol. 5 no. 02

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS (Productive Land Use System), le Projet SEAD (Small Economic Activities Development) de la CARE Haïti, et ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Tableau 2 : Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre sites du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
Normale Fév 10 ans	57.8	33.1	29.2	19.5
Pluie Fév 2001	0	0	4.4	13.4

Les plantations de haricot ont été en grande partie perdues, exception faite de quelques rares points favorables (zones irriguées, accotements des rivières, etc...). La principale récolte en cours actuellement est le maïs, et des champs de maïs à différents stades de développement s'étendent sur de vastes plaines depuis JeanRabel jusqu'à Port-de-Paix. Le petit-mil est aussi présent en petite quantité et à différents stades de développement. Les tubercules sont aussi présents dans les différents marchés. Pour cela on a pu observer une légère baisse du prix du maïs sur les différents marchés de la région, tandis que le prix de certains autres produits locaux (haricot, banane, charbon) est à la hausse.

La situation de sécheresse qui sévit a réduit les disponibilités en eau des différents systèmes d'irrigation et systèmes d'approvisionnement en eau potable. Cependant la situation n'a pas atteint le stade critique puisque les sources ne sont pas tarées et que le bétail ne souffre pas encore de carences d'eau et de fourrages. Les plantations jugées non-viables par les planteurs suivant le stade atteint sont livrées en complément aux animaux.

SOMMAIRE NORD-OUEST

A l'instar du mois de Janvier, l'on peut parler d'un passage à vide pour le mois de Février pour la pluviométrie. Au niveau de presque tous les postes (Bombarde, JnRabel, Port-de-Paix) aucune chute de pluie n'a été enregistré, et pout tout le Nord-Ouest seulement 29.5mm de pluie ont été recueillies. Février fut également caractérisé par une période venteuse qui a affecté négativement les plantations et les activités de pêche.

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Février

Stations	1997	1998	1999	2000	2001
Bombarde	4	76.8	133.2	0	0
Jn-Rabel	33	48	45.3	2	0
P-Catabois	19.5	72	31	0	4.4
Lafond	26.2	62.3	67.9	4.6	11.75
B-Bleu	13.4	39	59.3	7	13.4

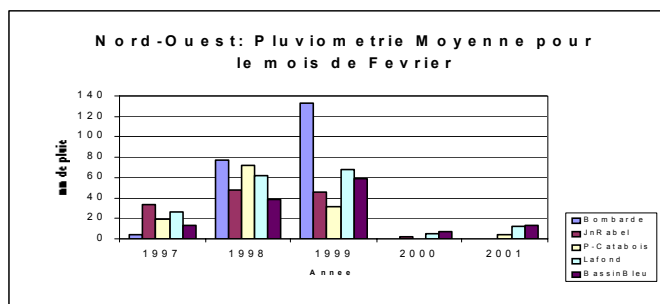


Fig.1

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

En Février 2001, la commune de Bombarde représente l'un des points les plus secs du Nord-Ouest. Elle n'a pas reçu de chutes de pluies à l'instar de l'an dernier. L'analyse de la série pluviométrique suggérerait une alternance de deux à trois années entre les périodes de sécheresse et les périodes d'humidité. En effet, les données démontrent que les années 90, 94, 97 seraient similaires sur le plan climatique pour cette période.

Production agricole et élevage de bétail

Les chances de survie des plantations de maïs, de haricot et de patate ont été réduites dans les zones basses de la Savane du Môle et de Fond Jacques Les cultivateurs comme les pêcheurs se sont donc tournés vers la production de charbon. Des empilements de sacs de charbon sont beaucoup plus observés aux points stratégiques de rassemblement.

JEAN RABEL

Pluviométrie

La commune de JnRabel n'a enregistré aucune chute de pluie pendant les deux premières décades du mois. Ce n'est qu'en fin de période, que les postes de l'ANOSA ont enregistré sur les hauteurs de La Montagne de très faibles traces de pluie qui

n' ont pas modifié la moyenne nulle en considérant l' ensemble des postes.

Production agricole et élevage de bétail

Dans la commune de Jean-Rabel, des récoltes de maïs ont eu lieu. Cependant, les plantations tardives des derniers mois, ont été les plus touchées par la sécheresse étant encore au stade de la croissance.

La résultante de cet état de fait, est que la production de charbon s'est intensifiée dans la zone.

Par ailleurs, c' est à JeanRabel que l' on assiste à la plus forte augmentation des prix de la banane, étant donné la rareté de production constatée suite au renouvellement des plantations et aux sécheresses précédentes encourues aux mois de Novembre , Décembre.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Les quelques passages nuageux bruineux observés en fin de période n'ont apporté aucun changement significatif à l'état de la zone. Le vent a vite fait d'assécher le peu d'humidité qu' il y avait.

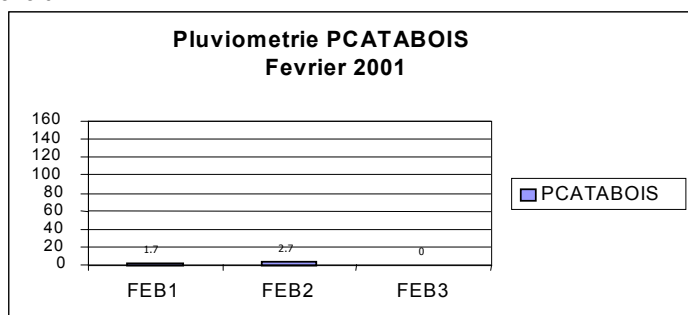


Fig.2

Production agricole et élevage de bétail

La récolte de maïs qui s'annonçait a effectivement eu lieu sans pour autant être abondante. Il ne faut pas oublier que des plantations à différents stades étaient en place. Les chances de survie des dernières plantations étant au stade de croissance sont réduites.

On a pu constater la présence des tubercules dans les différents marchés.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Dans la commune de Bassin-Bleu, ce sont les hauteurs de La plate et de Lavoute qui ont reçu de faibles ondées en milieu de mois. En considérant l'ensemble du département hormis la partie Est, cette région a reçu la plus grande quantité d'eau au cours du mois de Février.

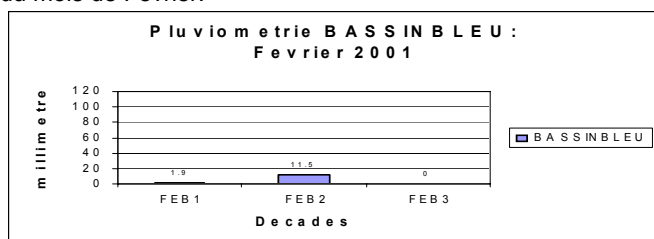


Fig. 3

Production agricole et élevage de bétail

Près de 40% des plantations de maïs ont atteints le stade de récolte. Malgré la sécheresse, environ 5 à 10% de réussite a pu être enregistré pour les haricots de novembre-décembre.

Pour ce qu' il en est du Petit mil , la récolte , quoique petite en terme de surface emblavée, a réussi à plus de 50%.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ici à partir des données collectées par les staffs de CARE-PLUS et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Montagne, Petite-Rivière, Lacoma-Jean-Rabel, Beauchamp et Bassin-Bleu. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit.

Les comparaisons avec 1997-2001 sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de Février, le riz est passé à près de 38.54gdes la marmite en moyenne dans les différents marchés. Ce qui constitue une baisse de près de 19.2% par rapport au mois dernier (47.7gdes). Une contraction de la demande pourrait expliquer cet état de fait avec l'augmentation de l'offre en maïs et tubercules permettant à la population d'avoir beaucoup plus de choix dans leur régime alimentaire. Par ailleurs, il se pourrait également que l'on puisse également faire référence à l'introduction de stock de riz dans le système de distribution local à partir des travaux à haute intensité de main-d'oeuvre (HIMO) patronné par quelques organisations non gouvernementales opérant sur le terrain.

Par rapport à l'an dernier à la même époque, l'on peut parler d'une hausse de 16.4% (32.2gdes).

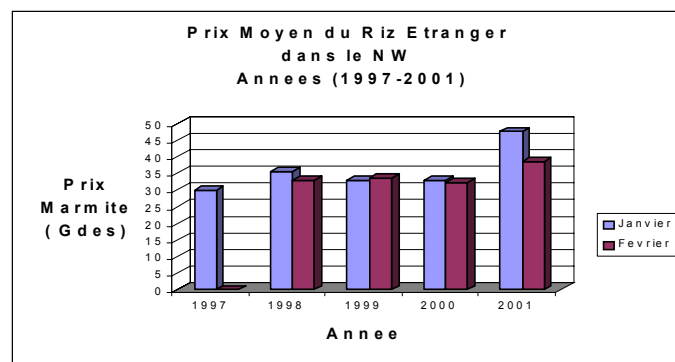


Fig.4

Banane

Le prix du régime de banane a recommencé à monter en oscillant aux alentours de 107.04gdes soit une hausse de 17.3% par rapport au mois dernier (88.5gdes). Après les dernières récoltes qui ont amélioré la disponibilité du produit au niveau des marchés au cours de la période des fêtes, il y a eu rareté avec les nouvelles plantations qui subissent actuellement un stress hydrique.

L'écart inter - annuel continue d'indiquer une augmentation du prix du régime qui a atteint plus que le double de ce qu'il était l'an passé où la banane se vendait à 49.7gdes.

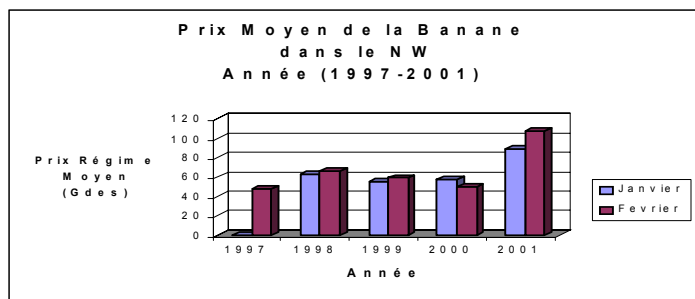


Fig. 5

Maïs en grain

A cause des pertes des plantations de décembre-janvier dans les autres aires, les récoltes de Jean-Rabel et de Mare Rouge ont été redistribuées dans tout le département. Le prix de la marmite de maïs a encore baissé de 1.9% par rapport au mois dernier. Elle est passée de 18.4gdes à 18.04gdes la marmite en moyenne. Les prix oscillent entre 10gdes et 14gdes dans les zones de production et, entre 18 et 25gdes ailleurs. Par rapport à l'an dernier, les prix ont encore enregistré une hausse de 16.4%.

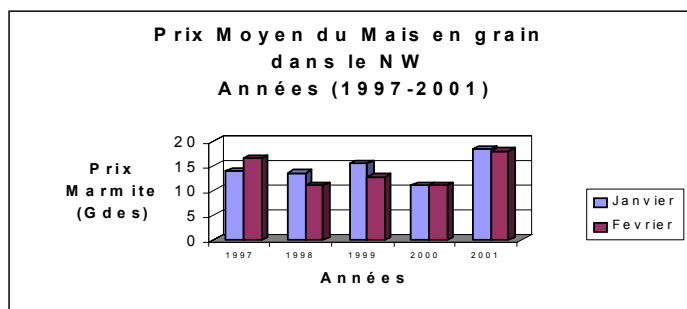


Fig. 6

Haricot Blanc

Les prix de cette denrée ont augmenté de 12.5% par rapport au mois dernier. La résistance de la variété à la sécheresse a porté les planteurs à lui accorder plus de valeur que le haricot noir. Les prix de ce mois oscillaient aux alentours de 54.9gdes en moyenne contrairement à l'an dernier où ils étaient de 31.4gdes, soit 42.8% de plus.

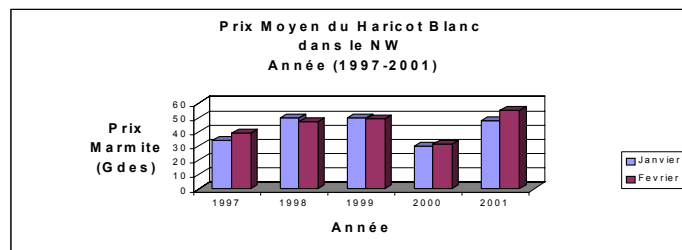


Fig. 7

Haricot Noir

Le haricot noir a également subi une nouvelle hausse de 2.1% par rapport au mois dernier. La marmite se vendait en janvier à 52.7gdes contre 53.86gdes en moyenne en Février. Cette variété est considérée comme moins résistante que le haricot blanc par les planteurs.

Par rapport à l'année dernière à la même période, le prix était aux alentours de 38.3gdes, soit une 28.8% d'augmentation à date.

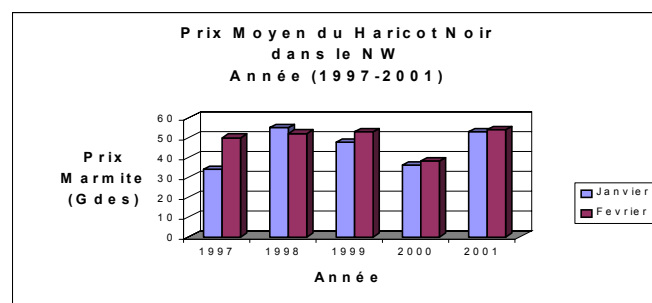


Fig. 8

Charbon

Avec la diminution des chances de survie de nombreux jardins de cultures dans la plupart des aires, les planteurs se sont encore une fois tournés vers la production du charbon de bois en cette période de soudure. Il y a de nouveau une hausse significative des prix atteignant les 31.6% (97.25gdes) en moyenne de plus que ceux du mois dernier (66.5gdes). Par rapport à l'année dernière, la hausse est de 43.9%. Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 54.5gdes en moyenne à la même époque.

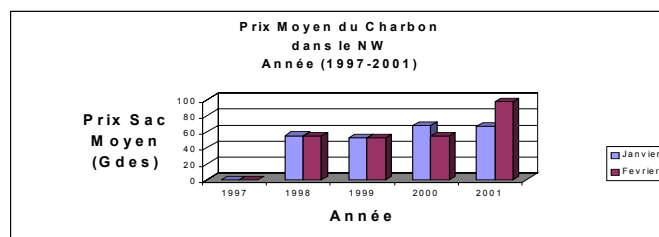


Fig. 9.

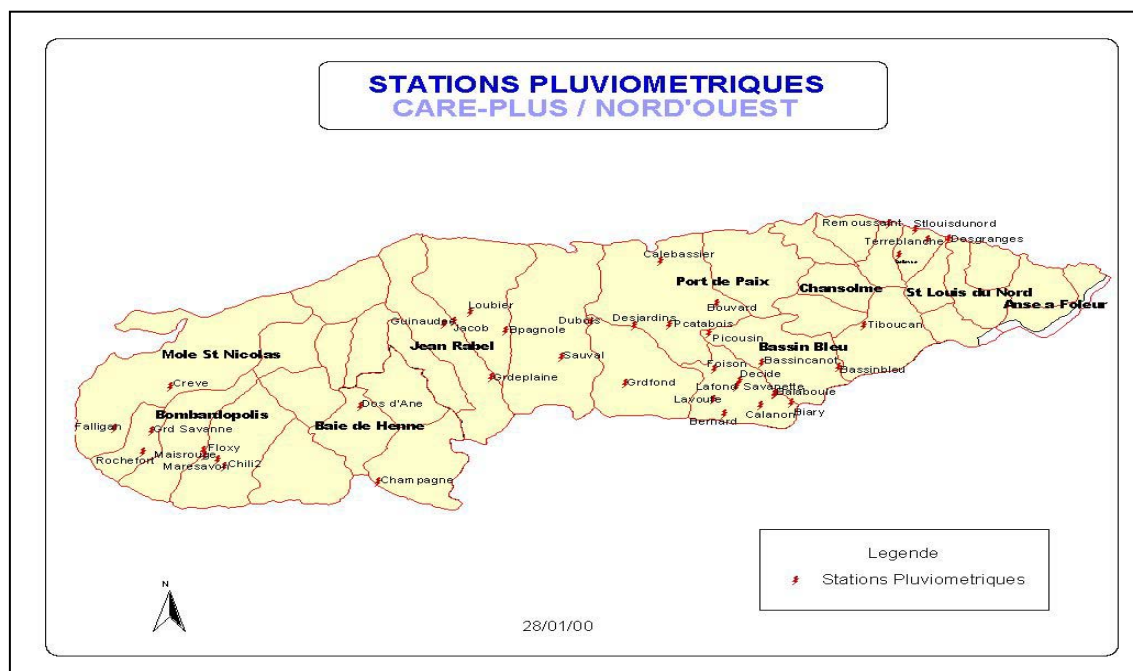


Fig.10

¹Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org

¹Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org